

Au temps passé

Les « guerres » météorologiques

À propos de la traversée de l'Atlantique par le ZR 3*

Communication de M. E. Delcambre

À la suite d'un article paru dans le numéro 766 du 11 octobre 1924, la *Rheinische Westphalische Zeitung* où les services météorologiques français étaient longuement accusés d'avoir à diverses reprises réduit, mutilé et déformé systématiquement les radiogrammes météorologiques de la tour Eiffel, en vue de nuire aux voyages du Zeppelin ZR 3, en le privant de renseignements météorologiques, j'ai adressé à M. Van Everdingen, président du Comité international météorologique, la lettre suivante :

Paris, 24 octobre 1924

Le Directeur de l'Office national météorologique à Monsieur Van Everdingen, président du Comité météorologique international,

« Mon cher Président,

Le 11 octobre dernier, une partie de la presse allemande (et en particulier la *Rheinische Westphalische Zeitung*) a accusé la France d'avoir mutilé et déformé systématiquement les radiogrammes météorologiques de la tour Eiffel, en vue de gêner et, si possible, d'empêcher la traversée de l'Océan par le dirigeable ZR 3.

Pour vous prouver l'inanité de cette accusation et le peu de bonne foi de la presse allemande, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint copie de deux lettres que j'ai envoyées, il y a plus d'un an - quand il était déjà question d'un départ imminent du dirigeable - au Directeur du Weather Bureau et à l'Ambassade américaine à Paris.

Les circonstances n'ayant pas permis la réalisation du projet de collaboration météorologique du Jacques Cartier et du Zeppelin, j'ai fait compléter dans la mesure du possible, pendant la traversée de ce dernier, les radiogrammes météorologiques de Basse Lande et de la tour Eiffel. C'est ainsi que les « *Météos Europe* » de 16 heures et de 21 heures du 14 octobre contenaient une prévision en anglais relative à l'Atlantique nord et signalaient, au devant du dirigeable, une perturbation située au large des Bermudes.

Veillez agréer, mon cher Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Signé : Delcambre ».

Une intervention de M. Van Everdingen auprès des Services météorologiques allemands a provoqué la rectification ci-après :

« Le Service météorologique international - agence Wolf - Berlin, 8 novembre (télégr.). Plusieurs journaux ont répandu la nouvelle que, lors des grands raids du Zeppelin, tout aussi bien lors du raid de la Baltique que lors du raid Transatlantique, les renseignements météorologiques de la tour Eiffel avaient été supprimés complètement ou très fortement tronqués, et ceci en vue de créer des difficultés dans l'exécution de ces randonnées aériennes. Le conseiller intime Hergesell, directeur de l'observatoire aérologique de Lindenberg (point central du service des sondages aérologiques et de la protection météorologique de la navigation aérienne qui assure la réception de tous les messages radiométéorologiques de la tour Eiffel), communique un démenti et déclare que ces nouvelles sont dénuées de tout fondement. D'après les observations assurées par l'observatoire et d'après les réceptions radiotélégraphiques, la tour Eiffel a travaillé dans des conditions tout à fait normales les jours de voyages du ZR 3 et en particulier durant la traversée d'Europe en

Amérique ; elle a ainsi apporté au raid de cet aéronef un soutien qui est loin d'être négligeable. La mise au point de ces faits est dans l'intérêt des relations internationales pour l'échange des renseignements météorologiques ; il est nécessaire de remettre ces faits au point ; cela évitera des malentendus qui surgissent facilement à la suite de la diffusion de fausses nouvelles de ce genre, et qui peuvent troubler les importantes liaisons radiotélégraphiques internationales destinées à l'échange de renseignements météorologiques ».

◆ Pendant la « drôle de guerre »

Dans le BAM 120 (page 11), par manque de place, nous n'avons pas publié un additif amusant joint à la lettre de Gilbert Boiron. Il racontait comment les unités de radiosondages étaient entraînées à la manipulation des armes en 1938, et quel était leur armement réel lorsque la SRSM a quitté le fort de Saint-Cyr le 22 mai 1940.

• En juin 1938, dans l'un des fossés du fort : tir au fusil mitrailleur, sans cible, d'un demi chargeur puis, par 2 fois, tir de trois à quatre balles à la mitrailleuse.

• Le 22 mai 1940, armement de la SRSM :

- un mousqueton, calibre 12 mm (189 ?),
- quarante balles et une baïonnette impériale (1864).

Gilbert Boiron était responsable du matériel, mais seule la baïonnette a été utilisée « à ouvrir les boîtes de conserve », la section ayant été repliée sur Mortrée et plus tard à Lorient.

◆ Gilbert Boiron

réf. à La Météorologie, numéro spécial-avril 1995, 8^e série